

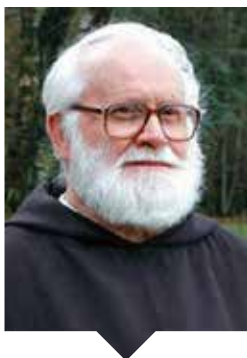
## Notre liberté de décision en danger

# LA SOCIÉTÉ

## LIQUIDE

**Armand VEILLEUX**

Moine de l'abbaye de Scourmont (Chimay)



**Le sociologue Zygmunt Bauman, avec sa notion de société liquide, nous aide à interpréter des événements de la société et de l'Église.**

Le sociologue Zygmunt Bauman, un des grands penseurs de notre époque, s'éteignait à l'âge de nonante-et-un ans, le 9 janvier 2017. Dans une entrevue donnée quelques mois plus tôt au journal italien *L'Espresso*, il avait réagi à la campagne du Brexit et à l'élection de Donald Trump. Il percevait dans les deux situations une expression de la crise profonde des démocraties occidentales, dont il analysait depuis longtemps l'évolution.

Pour lui, le grand risque de nos sociétés actuelles est que le mécanisme de tutelle démocratique est remplacé par l'agglutination du pouvoir dans des modèles autoritaires. Selon lui, le résultat du referendum sur le Brexit, comme la victoire électorale de Trump, représentaient le divorce désormais réalisé entre pouvoir et politique, créant un vide facilement comblé par des solutions faciles et immédiates à des problèmes complexes et systémiques, en faisant appel à un riche réservoir de rhétorique populiste. Bowman s'éteignait quelques semaines avant l'inauguration officielle de Trump comme président des États-Unis d'Amérique.

Il vaut la peine de relire cette entrevue marquée d'une lucidité prophétique, au moment où, trois ans plus tard, la Grande-Bretagne vient de sortir officiellement de l'Europe et où Donald Trump, après avoir été *impeached* par le Congrès américain se voit conforté par le Sénat dans une autarcie dont les résultats négatifs pour l'Amérique et la communauté internationale ne sont que trop prévisibles.

Bauman est né en Pologne en 1925, d'une mère et d'un père juifs. Réfugié en URSS avec sa famille en 1939, il s'engage dans l'armée polonaise créée en Union soviétique, et participe en tant que lieutenant à

la libération de Berlin en 1945. Expulsé de l'armée à la suite d'une campagne antisémite, il se lance dans ce qui sera une brillante carrière académique qu'il mènera en grande partie à l'université de Leeds, en Angleterre.

### LA NOTION DE LIQUIDITÉ

Il est surtout connu pour sa notion de société liquide. Dans de nombreux ouvrages, il a décrit comment, dans notre société postmoderne, la fragmentation de la vie sociale s'intensifie à mesure que la mondialisation négative se réalise et affecte tous les aspects de notre existence. Il explique comment une dynamique de liquéfaction affecte l'évolution du monde où nous prenons nos décisions et nos responsabilités. À l'état liquide, rien n'a de forme fixe ; tout peut changer. Cela vaut également pour les relations entre les personnes et la fragilité des liens dans ce qu'il appelle l'amour liquide. La modernité liquide a inventé de telles manières de conditionner nos décisions individuelles ou collectives qu'elle arrive à nous ôter notre liberté de décision dans des proportions que les régimes totalitaires n'avaient même pas rêvé.

Il faut lire ces réflexions de fin de vie de Bauman à la lumière d'un ouvrage de 1989 sur « Modernité et holocauste ». Il y établissait un lien entre la Shoah et les dynamismes de la modernité, qui en font un événement qui pourrait bien se répéter.

### DEUX AUTRES SAGES

Un autre nonagénaire, Jürgen Habermas, vient de publier un ouvrage de mille sept cents pages en deux volumes, fruit de sa dernière décennie de réflexion, sous le titre *Auch eine Geschichte der Philosophie*, où il réagit à l'interprétation actuelle de la modernité comme sécularisation et met en garde contre la désintégration (autre forme de liquéfaction) de la philosophie en de nombreuses techniques différentes. On pense aussi au centenaire jésuite, Joseph Moingt, qui ne cesse de décortiquer l'enveloppe du christianisme, héritée de siècles de « liquidité », pour nous ramener à l'essence du message évangélique. Et cela nous ramène au cœur de la réforme des structures ecclésiales menée avec courage par le pape François, malgré bien des réticences d'opposants, partisans sans le savoir d'une Église liquide. ■